

Formules, la revue des créations formelles est une revue indépendante créée en 1997 et publiée par les Presses Universitaires du Nouveau Monde, par la Melodia E. Jones Chair de la State University of New York, et DigiArt Press, Inc.

Adresse électronique : webmaster@arcadeformules.org

Facebook: <https://www.facebook.com/Larevueformules/>

Fondateurs / Founders : Jan Baetens et Bernardo Schiavetta

Directeur-gérant / Executive Editor : Jean-Jacques Thomas

Conseil de rédaction / Peer Reviewers : Jan Baetens, Philippe Bootz, Anne F. Garréta, Alain Schaffner, Lucile Haute, Virginie Tahar, Peter Consenstein, Mireille Ribière, Paula Klein, Jean-Jacques Thomas

Responsabilité graphique / Graphic Editor : Jennifer Ward, DigiArt Press

Adresses de la rédaction

Jean-Jacques Thomas

State University of New York

907 Clemens Hall

Buffalo, NY 14260

International scholarly indexes in which Formules is catalogued:

Formules se trouve sur les listes internationales suivantes :

1. «European Reference Index for the Humanities» (ERIH) de la ESF: comme revue INT2
2. sur la liste de Australian Research Council. Australian Government's Innovation, Industry, Science and Research portfolio (http://www.arc.gov.au/about_arc/default.htm): revue type B
3. Dans le catalogue du Système Universitaire de Documentation du Centre National de la Recherche Scientifique
4. Sur le catalogue de la Bibliographie Nationale Française élaboré par la BNF
5. Sur le catalogue ZDB, élaboré par la Bibliothèque Nationale d'Allemagne.
6. Copac National, Academic, and Specialist Library Catalogue
7. Sur la base de données Clasificación Integradas de Revistas Científicas, de l'Espagne: revue type B.
8. Association des Revues Scientifiques et Culturelles A.R.S.C. de Belgique.

© republications personnelles / personal reuse : les auteurs / authors

Pour toutes autres publications / for any other use © Revue Formules

Formules 22 ISBN: 978-1-952799-16-7

Formules ISSN: 1275-7713

Dépôt légal : octobre 2020

Pour ce numéro / for this issue:

Direction scientifique / Editors: Allan Deneuille et Lucile Haute

Comité scientifique / Peer Reviewers: Jan Baetens, Jeff Barda, Gilles Bonnet, Serge Bouchardon, Vincent Broqua, Marie Julie Catoir Brisson, Véronique Cnokaert, Claire Cornillon, Allan Deneuille, Erika Fulop, Gabriel Gaudette, Anaïs Guilet, Lucile Haute, Claire Larsonneur, Emmanuel Mahé, Anthony Masure, Arnaud Regnaud, Gilles Rouffineau, Stéphanie Sagot, Alexandra Saemmer, Jean-Jacques Thomas, Nolwenn Tréhondart, Marcello Vitali Rosati, Nathanaël Wadbled, Gwenola Wagon.

Contribut-eurices / Autors: Jan Baetens, Lucille Calmel, Allan Deneuille, Remi Forte, Gianni Gastaldi, Lucile Haute, Macklin Kowal, Valérie Pihet, Anthony Rageul, Stéphanie Roussel, Alexandra Saemmer, Bérénice Serra, Sabine Teyssonneyre, Yann Trividic, Colette Tron, Agnès Vilette.

Mise en forme graphique / Graphie design: Lucile Haute, sauf : pp. 23-63 : Sabine Teyssonneyre; pp. 11-128: Yann Trividic; pp. 147-165 : Bérénice Serra; pp. 186-205 : Rémi Forte; pp. 215-244: Lucille Calmel.

Typographie/ Typography: Terminal Grotesque Regular (Raphaël Bastide, 2011); Terminal Grotesque Open (Jérémy Landes, 2011); Happy Times at the IKOB (Lucas Le Bihan, 2018) ; Sporting Grotesque (Lucas Le Bihan, 2016) ; pour toutes / for all: SIL Open Font License, Version 1.1, distribuées par/ distributed by: <http://velvetyne.fr>

Iconographie/ pictures: © les auteurs

Couverture : *The Animal Therefore I am (following)*, Lucille Calmel & des chats errants, performance duracionnelle réalisée en avril 2016 à Blanca (Espagne) suite à une résidence au Centro negra, AADK en collaboration avec le Centre Puertas de Castilla de Murcia. Extraits de « L'Animal que donc je suis » de Jacques Derrida (Paris, éditions Galilée, 2006) écrit-performé à la croquette en espagnol pour et avec des chats des rues de la petite ville de Blanca. « Depuis le temps, donc. Depuis le temps, peut-on dire que l'animal nous regarde ? Quel animal ? L'autre. Souvent je me demande, moi, pour voir, qui je suis- et qui je suis au moment où, surpris nu, en silence, par le regard d'un animal, par exemple les yeux d'un chat. » « *Hace tanto tiempo, por lo tanto. Desde hace tanto tiempo ;podemos decir que el animal nos mira?; , Qué animal? El otro. A menudo me pregunto, para ver, quiin soy;y quiin soy en el momento en que, sorprendido desnudo, en silencio, par la mirada de un animal, par ejemplo, los ojos de un gato.* » Citations en espagnol extraites de *El Animal Que Luego Estoy Si(Gui)Endo* de Jacques Derrida (traduit par Cristina de Peretti et Cristina Rodriguez Marciel. Madrid, Trotta, 2008).

Page 206: Préparation pour la lecture-performance de Jean-Pierre Bobillot à l'occasion du colloque « Formes : supports / espaces » au Centre culturel international de Cerisy en 2014. Photographie: Lucile Haute.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Jan Baetens est professeur d'études culturelles à l'université de Leuven. Ses publications portent essentiellement sur la poésie moderne et les rapports texte-image. Il a récemment publié un essai *Adaptation et bande dessinée* (Les Impressions Nouvelles, 2020) et un ciné-roman-photo *Une fille comme toi* (JBE éditions, 2020).

Lucille Calmel est metteuse en scène, performeuse, autrice, chercheuse et enseignante. Elle a vécu à Montpellier où elle initie Les Trifides, un collectif de performeuses de 1990 à 1995, puis codirige avec Mathias Beyler pendant dix ans la compagnie théâtrale expérimentale myrtilles ainsi que .lacooperative, un lieu de recherche axé sur la transdisciplinarité et les technologies contemporaines. A son arrivée à Bruxelles en 2005, elle continue d'y développer collaborations, recherches et programmations en chair et/ou en ligne autour de la performance, de la poésie sonore et visuelle, des musiques expérimentales et des scènes numériques, principalement en Europe. En 2019, sort la monographie *when i'm bad, i'm better*. Sa recherche *l'animal que donc je suis* (performance & animaux) est actuellement soutenue par le Fonds de recherche en Art (fonds national de la recherche scientifique en Fédération Wallonie-Bruxelles). Elle enseigne en installation-performance à l'ERG et au sein du Certificat d'Université en Genre et Sexualité à l'ULB à Bruxelles depuis 2019.

Allan Deneuve est diplômé en philosophie de l'Université Panthéon-Sorbonne (Paris I), de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et du master de création littéraire de l'Université Vincennes-Saint-Denis (Paris VIII). Il est aujourd'hui doctorant contractuel en cotutelle entre l'École Universitaire de Recherche ArTeC sous la direction de Yves Citton, et l'Université du Québec à Montréal (UQAM) sous celle de Bertrand Gervais. Sa thèse de doctorat porte, à travers la figure du « copier-coller », sur l'appropriation et la circulation des textes à l'ère numérique. Il est cofondateur du projet de recherche et de création *Après les Réseaux Sociaux*, (<http://after-social-networks.com/>).

Remi Forte est typographe et poète. Diplômé de l'Atelier national de recherche typographique (ANRT, Nancy) et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (Ensba Lyon), son travail est à l'intersection

des pratiques poétiques contemporaines et de la typographie. Au sein de l'unité de recherche TransCrit (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis), sous la direction de Vincent Broqua, il développe une thèse de recherche-création intitulée Programme poétique, système typographique qui interroge les tensions entre écriture poétique, composition typographique et dessin de caractères. En parallèle de son travail de recherche-création, il coordonne la fonderie typographique 205TF, il enseigne la typographie à l'école de design Strate Lyon et il intervient au sein du master design graphique de l'Ensba Lyon.

Gianni Gastaldi est philosophe et historien des sciences, spécialisé dans la philosophie et l'histoire des savoirs formels (mathématiques, logique, informatique), du début du XIXe siècle à nos jours. Il est chercheur à l'ETH (Zurich) et directeur exécutif du Turing Centre Zurich.

Lucile Haute est artiste et chercheuse en art et en design, docteure en arts plastiques, maîtresse de conférences en design à l'Université de Nîmes et chercheuse associée à EnsadLab, le laboratoire de recherche en art et en design de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Ses recherches portent sur les formes narratives hybrides (texte, performance, installation, vidéo), les livres d'artistes et l'édition d'art imprimés et numériques. Elle dirige la collection *lite al* dédiée à l'art contemporain, au design et à la recherche dans ces domaines (Art Book Magazine, Paris). Ses publications récentes comptent : *Sciences du Design #08 Éditions numériques* (PUF, 2018) ; « Livres mécaniques et chimères numériques » dans *Back Office #3 Écrire l'écran* (B42, 2019) ; « Performances contemporaines : actualisations d'un devenir cyborg » dans *Subjectivité numérique et posthumain*, collectif, Bauer & alt. (dir.) (PUR, 2020) ; « Que dansent sorcières et designers ? À travers les strates d'instanciation de la recherche » dans *Azimuths 51 Recherche* (Cité du design de Saint-Étienne, 2020). Elle est rédactrice en chef de la revue *Hybrid* (PUV), membre de l'EA 7447 PROJEKT et membre associé de l'EA 7410 SACRe.

Macklin Kowal est curateur, fondateur de Sub Rosa Space, une plateforme indépendante pour l'art performance à Athènes, et doctorant en théorie politique à l'Université Aristote de Thessalonique. Ses travaux portent sur la performativité du discours politique. Ses recherches engagent notamment des courants féministes et décoloniaux de la théorie psychanalytique et questionnent les enjeux de pouvoir dans les actes de langage portant sur les classes minorisées. Dans ses recherches de commissariat actuelles,

Macklin Kowal poursuit deux axes en parallèle : la formation discursive des états-nations dans les Balkans à la lumière du bicentenaire grec d'une part et la promotion d'une éthique post-humaine qui serait capable d'aborder la crise climatique et la volonté des animaux d'autre part. Il présente ses recherches à travers l'Europe et l'Amérique du Nord, sous forme de conférences conventionnelles ou performatives. En Grèce, il est invité à intervenir dans des colloques ou des séminaires, tels que ACW Athens, Platforms Project, École des Beaux-Arts d'Athènes. En 2019, il est titulaire d'une bourse de la fondation NEON Greece pour soutenir ses recherches et mène un projet de commissariat intégré au programme parallèle de la Biennale Manifesta Marseille et du Festival Actoral. Auparavant artiste de danse, il a été boursier danceWEB au Festival international de danse ImPulsTanz (Vienne) et chorégraphe en résidence à la Meridian Gallery (San Francisco).

Valérie Pihet développe depuis plusieurs années une activité indépendante de recherche et d'expérimentation au croisement des arts et des sciences humaines. Elle mène actuellement une thèse de doctorat en science politique au sein de l'EUR Artec (Université Paris Lumière) et du Laboratoire des Théories du Politique (LabTop-Cresppa, Paris 8) sur les enjeux de l'évaluation pluridisciplinaire. Elle a été la collaboratrice de Bruno Latour avec lequel elle a : co-fondé le programme d'expérimentation en arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP) qu'elle a dirigé de 2010 à 2014 ; mené à bien la création du *médialab* à Sciences Po Paris ; et assuré les coordinations des expositions *Iconoclash. Beyond the image wars in science, religion and art* et *Making Things Public. Atmospheres of Democracy* (ZKM, Karlsruhe, 2002 ; 2005). En collaboration avec Emilie Hermant, elle co-dirige depuis 2012 « Dingdingdong », Institut de coproduction de savoirs sur la maladie de Huntington et publie en 2017 *Le Chemin des possibles, la maladie de Huntington entre les mains de ses usagers*, aux éditions Dingdingdong.

Anthony Rageul est artiste-auteur. Il a soutenu sa thèse de doctorat en Arts Plastiques *La bande dessinée saisie par le numérique : formes et enjeux du récit reconfiguré par l'interactivité* en 2014 à l'Université Rennes 2, sous la direction de Ivan Toulouse (APP, Rennes 2) et Benoît Berthou (Labsic, Paris 13). Il est actuellement ATER en Arts Plastiques à l'Université Toulouse Jean Jaurès et membre du LARA-SEPPIA. À la fois théoricien et praticien, il est également auteur de bande dessinée papier et numérique, actif en ligne et dans le fanzinat. Sa dernière bande dessinée numérique, *Les Monstres d'Amphitrite*, a paru en 2016 et sa dernière bande dessinée papier, *61 façons de tuer un personnage de bande dessinée*, en 2019. <www.anthonyrageul.net>

Stéphanie Roussel est chercheuse, autrice et éditrice, boursière du Programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier. Elle a complété un baccalauréat et une maîtrise en études littéraires à l'UQAM, où elle poursuit un doctorat interdisciplinaire en études sémiotiques (sous la direction de Sylvano Santini et Michel Lacroix). Ses recherches portent notamment sur la littérature hors du livre, les arts queers, les savoirs alternatifs et les communautés autopubliées. En plus d'être membre du comité de rédaction d'Estuaire, elle codirige le collectif féministe Les Panthères rouges et co-réalise le documentaire Open Mic. Elle a publié plusieurs articles et livres, dont *Un Noël cathodique : la magie de Ciné-Cadeau déballée* (Ta Mère, 2017) et *Contemporanéités poétiques au Québec* (Nota Bene, 2020). Son premier recueil de poésie, *La rumeur des lilas*, est sorti en 2018 chez Del Busso éditeur.

Alexandra Saemmer est professeure des universités en sciences de l'information et de la communication et co-directrice du laboratoire CEMTI de Université Paris 8. Ses recherches portent sur la construction du sens en contexte numérique, par l'humain et par la machine.

Bérénice Serra est artiste plasticienne et chercheuse. Elle enseigne l'édition d'art et les pratiques numériques à l'École d'arts & médias Caen/Cherbourg et développe, au sein du Labo NRV de l'ENSBA à Lyon, des projets à la fois artistiques et théoriques qui questionnent les modes de conception, de production et d'échange des formes culturelles à l'ère du numérique.
<bereniceserra.com>

Sabine Teyssonneyre mène un doctorat de création en Bande Dessinée au FoReLLIS, pole B3 (esthétiques comparées) à Poitiers et Angoulême, sous la direction de Denis Mellier et Thierry Smolderen. Elle travaille sur la construction de monde de dessin, à travers une étude de la scène actuelle de BD alternative (French Abstract Formalist Comics). Elle a organisé le colloque international Crack (2019, Angoulême), et a publié sur Du9.org *l'œil Imaginaire* (2019), *Les grains de mille déserts* (2019). Elle est membre du groupe de recherche ILES images liquides (EESI Angoulême) et de La Brèche (Paris).

Yann Trividic est actuellement étudiant en second cycle à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et en premier cycle à l'Université de Paris Descartes en informatique. Ses recherches portent sur les détournements possibles de l'analyse des données. Depuis deux ans, c'est une activité

de recherche-création qu'il développe en exploitant les ponts possibles entre programmation, psychologie et une pratique artistique multimédia. Les pièces qu'il a réalisées jusqu'à maintenant sont majoritairement des livres d'artistes, des installations interactives et des performances. Ses activités de recherche ont commencé alors qu'il travaillait au Research Institute for Art and Technology   Vienne en tant qu'assistant d'Andrew Newman et ont continué à la School of the Art Institute of Chicago lors de son échange universitaire dans le département Art & Technology Studies. Elles se poursuivent   présent à l'ENSBA dans l'atelier de Julien Prévieux et sous la direction de Pascal Rousseau, où Yann Trividic s'intéresse aux modes économiques alternatifs possibles pour les carrières d'artistes à travers l'objet de la résidence artistique écologique.

Colette Tron est auteur et critique. Elle utilise différents supports d'écriture et d'édition, du livre aux medias numériques, et pratique à des expérimentations formelles avec les spécificités de chaque technique, créant des poétiques des medias. Directrice artistique d'Alphabetville, laboratoire des écritures multimédia, les relations entre langages et medias s'y explorent au travers d'ateliers et de résidences, et se diffusent sous forme de publications et de ressources web. Dans une perspective manifeste de constituer un espace public critique, les champs de recherche et de création tentent des articulations entre arts, technologies et culture, ainsi que la conception de nouvelles approches pratique(s) et théorique(s) de l'art et de la culture. Colette Tron a dirigé deux ouvrages et publié de nombreux articles. Dans le cadre des activités d'Alphabetville, elle développe, en partenariat avec la Marelle, la structuration d'un pôle pour l'écriture et l'édition numériques, basée sur la recherche et l'expérimentation, la transmission et la coopération, pour le renouvellement de la chaîne éditoriale et l'avenir de la publication dans l'environnement du web. <www.alphabetville.org>

Agnès Villette est journaliste, artiste et doctorante à Winchester School of Arts en Grande Bretagne. Après un Master en Art & Photography   London College of Communication (UAL), Londres, elle poursuit un PhD sur le paysage radioactif de La Hague dans le Cotentin. Sa formation initiale est en Littérature Comparée, pour laquelle elle détient un Master et une Agrégation de Lettres Modernes. En tant que journaliste indépendante, elle contribue à plusieurs revues dont Citizen K, Dust, Wedemain. Elle a longtemps enseigné en Grande Bretagne, dans plusieurs universités, comme Queen Mary College   Londres, University of Winchester, ou Glasgow University, ainsi qu'au Lycée Français de Londres où elle a travaillé pendant 13 ans.

Elle enseigne la photographie à l'Ecole des Beaux Arts de Cambrai.
Elle mène trois longs projets : *Beta Bunker* interroge l'héritage des bunkers de la Guerre Froide transformés en centres de données ; *L'Etranger de l'Espèce* est une série photographique sur les insectes invasifs, croisant entomologie et humanités environnementales ; *Landemer* est un roman de non fiction sur un meurtre non élucidé pendant la Guerre Froide à Cherbourg. <www.agnesvillette.com>

TABLE DES MATIÈRES

Littératures, performances & technologies Allan DENEUVILLE et Lucile HAUTE	005
<i>Labicci</i> ou le temps immédiat dans la performance et la bande dessinée contemporaine Sabine TEYSSONNEYRE	021
Contraintes de création et émergence de « modes performatifs de création » dans la pratique du récit-interface Anthony RAGEUL	065
Blah. Suis-je la seule personne connectée ? Allô ? Connexions et solitudes dans <i>frankie et alex</i> de Maude Veilleux Stéphanie ROUSSEL	089
L'Équation du bonheur Yann TRIVIDIC	109
Gestes d'écriture dans le milieu numérique Transformation et hybridation des arts de faire et de la poesis Colette TRON	129
Swipe, ou l'écriture tout court Bérénice SERRA et Gianni GASTALDI	145
sans langage Pensées Remi FORTE	183
Pièges et limites de la lecture publique Jan BAETENS	207
WE CATIFY Lucille CALMEL & Macklin KOWAL	213

Fictions Virales Agnès VILLETTE	249
<i>Nouvelles de la Colonie</i> Jeu de rôle littéraire sur Facebook, captif de la plateforme Alexandra SAEMMER	283
Apostille Sur la publication en recherche-crédation Allan DENEUVILLE et Lucile HAUTE	311
Art et recherche : comment <i>faire prise</i> avec la question de l'évaluation ? Valérie PIHET	323
Notices biographiques	347